



«Du monde pour faire face aux défis à venir»

Au mois de juillet, **JNJ Group**, spécialiste de l'automatisation des soins fromagers, rachetait l'entreprise concurrente Sugnaux SA. L'occasion de faire le point et de parler des projets à venir.

MARTINE LEISER

ROMONT. L'annonce a été faite officiellement la semaine dernière. Les trois codirecteurs de JNJ Group, Sébastien et Joël Jaquier, associés à Jérôme Nicolet, parlent du rachat de l'entreprise concurrente, Sugnaux SA, et du futur développement des deux marques. Rencontre.

Qu'est-ce qui vous a motivé à racheter l'entreprise Sugnaux SA?

Sébastien Jaquier: Avant le rachat, Sugnaux SA fonctionnait avec une dizaine d'employés, contre soixante chez JNJ. Cela demeurait malgré tout un concurrent direct même si, en dix ans, notre entreprise a pris de plus en plus d'ampleur et conquis de nouvelles parts de marché. Mes deux associés y ont travaillé de nombreuses années et moi-même, durant cinq ans. On connaissait donc bien les domaines de compétences de Sugnaux SA.

Quel impact cela a-t-il eu sur les employés?

S.J.: Il y a eu un moment de flottement, les employés de Sugnaux SA ne sachant pas vraiment par qui ils allaient être rachetés. Et à cause de ce manque de communication, certains sont partis. Entre-temps, il y a également eu des licenciements à la suite de mesures économiques. Mais au moment du rachat, on a réintégré tous les autres collaborateurs dans notre infrastructure, ce qui représente huit personnes au total, dont Marc et Alain Sugnaux, les deux anciens directeurs de l'entreprise.

JEUDI ÉCO certains sont partis. Entre-temps, il y a également eu des licenciements à la suite de mesures économiques. Mais au moment du rachat, on a réintégré tous les autres collaborateurs dans notre infrastructure, ce qui représente huit personnes au total, dont Marc et Alain Sugnaux, les deux anciens directeurs de l'entreprise.

Comment se passe cette transition?
Joël Jaquier: Il a fallu deux ans pour trouver un terrain d'entente et commencer à discuter d'une reprise complète de l'entreprise. Mais à partir du mois de juin, nous avons pu aller de l'avant et cela s'est très bien passé. Pour ma part, j'ai travaillé pendant vingt-huit



Sébastien Jaquier, Jérôme Nicolet et Joël Jaquier (de gauche à droite), les trois codirecteurs de JNJ Group. CHLOÉ LAMBERT

ans chez Sugnaux SA, d'abord avec le père, puis avec les fils. Alors, c'est sûr, on se connaît bien et il y a un respect mutuel.

Vous partez sur des perspectives à long terme avec tous ces collaborateurs?

S.J.: Oui, car on a besoin de tout ce monde pour faire face aux nombreux défis à venir.

Et quels sont ces défis?

S.J.: Ils concernent d'une part le renouvellement du parc des machines, notamment les robots qui permettent de soigner les fromages. Il y a aussi le développement de produits

et l'acquisition de nouvelles clientèles à l'étranger.

A combien se chiffre l'exportation de vos machines?

S.J.: On exporte entre 60 et 70% de notre production, dont 80% en France, notamment dans le domaine de l'affinage du comté. C'est un marché qui est important, certains clients pouvant avoir entre dix et douze de nos machines.

Jérôme Nicolet: Si nos marchés principaux demeurent la Suisse, la France et l'Autriche, il y a aussi une demande croissante venant de la Russie, de la Grande-Bretagne, du Canada et des USA.

Quelle est la part de clientèle significative que vous reprenez de Sugnaux SA à l'étranger?

J.N.: L'entreprise était mieux implantée que nous en Allemagne et en Autriche, ce qui représente une vingtaine de clients supplémentaires pour ces pays-là. Ce rachat nous permet, dans un même temps, d'augmenter la capacité de

notre service après-vente, car il y a plus de travail au niveau de l'entretien des machines.

A court terme, quels sont vos objectifs?

S.J.: Comme Sugnaux SA était aussi spécialiste de l'automatisation des soins fromagers, on se retrouve avec deux marques pour des produits similaires. Aussi, l'idée est de réunir sous la marque JNJ tout ce qui concerne l'équipement de cave d'affinage. Quant à la marque Sugnaux, on aimerait la réorienter vers le secteur de la transformation du lait – les cuves, les presses. Il y a beaucoup d'équipements à entretenir et il n'y a actuellement pas d'acteurs en Suisse romande pour le faire.

D'autres projets?

S.J.: On prévoit d'agrandir notre bâtiment – situé à l'impasse de la Maladaire – de 30 mètres, afin d'avoir plus d'espace pour l'atelier et les bureaux. Cette extension permettra également d'accueillir

notre service après-vente, installé actuellement En Raboud, dans les anciens locaux de Sugnaux SA.

Parlez-nous de l'évolution de votre entreprise...

S.J.: En 2008, on a démarré avec 18 collaborateurs et nous sommes désormais 70. Quant à l'investissement prévu pour nos projets, il se monte à 4,5 millions de francs. Notre croissance se poursuit et le nombre de robots actuellement en service est de 180 – soit une trentaine vendus par an. On fabrique également des machines d'emballage pour les produits alimentaires, notamment pour le fromage qui part à la coupe.

Qu'est-ce qui fait la force de JNJ?

J.J.: On est très présents sur le terrain et proche des clients. Il y a aussi tout un savoir-faire. D'ailleurs, nous ne sommes que deux concurrents en Europe, voire au niveau mondial, à faire ce genre de machines. ■

En bref

GRANGETTES

Fête du vin cuit

Le Ski-club Giboulées, qui regroupe les villages de Grangettes, du Châtelard, de La Neirigue et de Massonnens, organise sa 24^e Fête du vin cuit à Grangettes de vendredi (13 h) à dimanche (18 h). A Grangettes, 4000 litres de jus de poire seront transformés dans une dizaine de chaudrons au feu de bois. Sous la cantine, les visiteurs auront l'occasion de déguster d'autres mets à base de vin cuit et des produits du terroir. A noter que l'orchestre valaisan Les Cro-Magnons sera sur scène le vendredi dès 20 h et le samedi à 17 h et 20 h. www.skiclubgiboulees.com.

BOSSONNENS

Echange théâtral Suisse - Sénégal

L'association De Cour à Jardin, basée à Attalens, organise ce week-end plusieurs événements dans le but de soutenir le projet Echange théâtral entre la Suisse et le Sénégal. Celui-ci prévoit l'organisation de deux voyages permettant la rencontre de deux troupes de six jeunes âgés de 9 à 17 ans. L'une est helvétique, l'autre sénégalaise. Le but est, selon les organisateurs, «d'apprendre à connaître la réalité des autres et de réaliser un spectacle qui sera joué à Dakar durant les fêtes de fin d'année et dans la région de Châtel-Saint-Denis pendant les vacances de Pâques».

Afin de financer ce projet budgétisé à 28000 francs, plusieurs événements sont organisés ce week-end à la salle polyvalente de Palézieux. Samedi, de 9 h à 16 h, des ateliers d'initiation aux arts suisses et africains (musique, théâtre, danse) seront mis sur pied, avant un repas de soutien. Le dimanche, un videgrenier est prévu de 9 h à 15 h, toujours à Palézieux. Infos sur www.decourajardin.jimdo.com.

ROMONT

Des danseurs polonais samedi au Bicubic

Six danseurs et comédiens polonais inaugureront, samedi à 20 h, la saison culturelle du Bicubic. Sur la scène romontoise, ils représenteront le Fair Play Crew, un groupe récompensé à de multiples reprises en Pologne et à l'étranger depuis leur création, il y a vingt-trois ans. Dans leur spectacle intitulé *Seriously funny*, ils racontent, sans dire un mot, la vie d'un homme à travers différentes scènes parfaitement orchestrées. Par des gestes, des danses et des bruitages, ils parviennent, grâce à leur talent et leur humour absurde, à mettre en exergue des épisodes anodins de la vie de tous les jours. Infos sur www.bicubic.ch.

ATTALENS

Présentation publique de la Maison pour tous

Comme annoncé la semaine dernière lors du Conseil général, la commune d'Attalens invite la population le 4 octobre à l'atelier de couture, de 18 h à 20 h 30, afin de découvrir les résultats de l'étude de faisabilité de la Maison pour tous. En présence des architectes, les citoyens auront l'occasion de voir le projet de cet établissement intergénérationnel d'un budget estimé à un peu moins de 6 millions de francs. A noter que les personnes intéressées pourront s'inscrire à un groupe consultatif qui sera créé pour définir le fonctionnement de la Maison pour tous.

JNJ Group, dix ans déjà

Ils ont démarré l'aventure à trois, il y a dix ans. Sébastien et Joël Jaquier, les deux frères, se sont associés à Jérôme Nicolet afin de racheter, en 2008, l'entreprise C. Jaquier & Co SA, active principalement dans le domaine de l'emballage de produits alimentaires et, dans une moindre mesure, dans celui de l'automatisation des soins fromagers. Avec 18 employés à ses débuts, l'entreprise JNJ compte désormais 70 collaborateurs. ML

En bref

ROMONT

Les œuvres abstraites de Robert Battard

L'atelier-galerie Les Petits Gris, à Romont, accueille Robert Battard, du 28 septembre au 11 novembre. Artiste aux multiples facettes, le Savoyard d'origine, qui vit en Suisse romande depuis trente-cinq ans et à Romont depuis 2017, présentera «des œuvres abstraites traduisant son sens de l'observation et de

la contemplation», selon les organisateurs de l'événement. Huile et acryl, mais aussi cendres, sciure, sable, vernis et peinture industrielle sont les matériaux de prédilection de celui qui est l'auteur de nombreux ouvrages consacrés à des peintres et plasticiens suisses. Vernissage vendredi dès 18 h. La galerie est ouverte les jeudis et vendredis de 13 h 30 à 17 h 30, les samedis de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h. Infos sur www.lespetitsgris.ch ou au 026 652 81 85.

